René Diatkine (1918-1997)

Né à Paris en 1918, René Diatkine est issu d'une famille juive russe émigrée en France au début du 20e siècle.
La Seconde Guerre Mondiale l'oblige à interrompre ses études de médecine pour s'enrôler dans l'armée. Sous l'occupation, il aura un poste d'interne des hôpitaux à Marseille. C'est là qu'il rencontrera Rudolph Loewenstein qui l'intéressera à la psychanalyse.
De retour à Paris, il terminera son internat à l'hôpital Sainte Anne chez le professeur Heuyer.
La vivacité du débat de l'époque est impressionnante et englobe toutes les catégories du savoir. La conception du soin psychiatrique s'y renouvellera, bénéficiant des apports théoriques de l'anthropologie, de la philosophie et de la sociologie. Henri Ey en est le principal maître d'œuvre, facilitant les rencontres et les croisements d'influences.
La rencontre de Julian Ajuriaguerra restera essentielle pour René Diatkine. Ainsi s'établira un lien dynamique entre les conceptions neurologiques et psychiatriques héritées du 19e siècle et les apports très nouveaux de la psychanalyse. En effet, dans cette époque d'après-guerre, les conditions déplorables de soin aux malades mentaux en milieu asilaire pousseront le développement des idées psychanalytiques vers le milieu institutionnel.
René Diatkine, René Angelergues, Serge Lebovici, Jean et Evelyne Kestemberg, Jean Favreau, formeront un groupe dans lequel, chacun à sa façon, s'emploiera à contribuer à ce renouveau.
Alors que la psychanalyse demeurait une pratique essentiellement privée touchant un petit cercle d'initiés, René Diatkine –qui entreprend une analyse avec Jacques Lacan puis avec Sacha Nacht dix ans plus tard– s'engagera activement sur ce terrain.
Membre de la Société Psychanalytique de Paris (SPP) à l'âge de 35 ans, René Diatkine participera en 1953 à la rupture qui s'opère avec Jacques Lacan. Il coopère largement à définir la place de l'analyse, ses modes de transmission, son enseignement.
Au sein de cette SPP, dont il devient président en 1968, il anime de nombreuses commissions, supervisions, séminaires. A la Revue Française de Psychanalyse, il est membre du comité de rédaction.
Dès la fin des années 50, René Diatkine devient co-fondateur avec Serge Lebovici et Philippe Paumelle de l'Association de Santé Mentale du XIIIe arrondissement de Paris. Cette expérience est pionnière, car elle regroupe dans un même secteur géographique tout un réseau de soins organisés.
De nouvelles voies de traitement sont envisagées, en particulier les psychothérapies analytiques pour les patients schizophrènes et la modification de la pratique individuelle de la psychothérapie par l'instauration de la technique du psychodrame.

Le « XIIIe arrondissement » a d'emblée une structure destinée aux enfants, le Centre Alfred Binet, officiellement fondé en 1958, composé d'équipes pluridisciplinaires placées sous la responsabilité des médecins psychiatres psychanalystes.
Ce centre comporte une originalité : l'enfant et sa famille y sont pris ensemble en considération, les analystes sont présents dans les équipes, afin de maintenir le lien individuel avec l'enfant.
Le Centre Alfred Binet devient un pôle d'excellence en matière de formation.
La psychiatrie infantile est le domaine dans lequel René Diatkine s'est le plus engagé.